

FAMILLE DES NITIDULIDAE

Notes synonymiques et rectifications à la nomenclature

par A. GROUVELLE.

Le genre *Pleuroneces* Olliff, 1891, in Whympers, Trav. Gr. Equat., Suppl. app., p. 59, établi pour *P. montanus* Olliff, loc. cit., p. 60 (fig.) et placé par l'auteur près des *Nitidula* et des *Eपुरaea*, doit être rangé parmi les *Brachyterini*, à côté des *Heterhelus*. Le *P. montanus* Olliff a les tibias intermédiaires et postérieurs simples et le bord latéral des élytres caché lorsque l'insecte est vu de dessus.

Heterostomus || Jacq. du Val, 1858, Gen. Coléop. d'Eur., II, p. 138 (non Bigot, 1857, Diptères) = **Brachypterolus**, nov. nom.

Brachypterus rotundicollis || Schäffer, 1905, Bull. Brooklyn Inst., I, p. 14 (non Murr., 1864) = **B. Schafferi**, nov. nom.

Brachyleptus Motsch. — Motschulsky publie deux descriptions de ce genre : la première, Bull. Moscou, 1845, XVIII, I, p. 54, donne comme type du genre *B. canescens* Motsch. ; la deuxième, Bull. Moscou, 1870, LXII, p. 352, indique comme type *Strongylus tinctus* Manerh., 1843, Bull. Moscou, XVI, p. 255. Cette dernière espèce appartenant au genre *Amartus* Lec., 1861, Proceed. Acad. Philad., XIII, p. 343, la deuxième description de Motschulsky doit tomber en synonymie de ce genre.

Brachyleptus Motsch., 1870 (non 1845) = *Amartus* Lec., 1861.

Colastus Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr. IV, p. 236 = *Colopterus* Er., 1842, ap. Wieg. Arch., I, p. 149.

Erichson a changé le nom de *Colopterus* qu'il trouvait trop analogue à *Colobopterus* Muls. †. Si le principe d'une semblable rectification était admis, que de noms de genres il faudrait modifier !

Contrairement à l'opinion de plusieurs entomologistes, *Brachyepelus* Er., 1842 [Coléoptères], ap. Wieg. Arch., I, p. 148, a l'antériorité par rapport à *Brachyepelus* Charp., 1843 [Orthoptères], Orth. desc. et de-

picta, 1841-1845, 9^e fascicule, t. 51. D'après Erichson, Bericht, 1845, p. 51, le 9^e fascicule de l'ouvrage de Charpentier a été publié en 1843.

Brachypeplus Grouvellei Kr., 1895, Deuts. ent. Zeitschr., p. 145 = *B. ater* Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Fr., LXI, p. 292.

Cillaeus elongatissimus Grouv., 1897, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXVIII, p. 348, doit être plutôt rapporté au genre *Orthogramma*.

Carpophilus ochraceus Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 260, est un *Haptoncus*, voisin d'*H. dispersus* Grouv., d'après un type communiqué par le Königl. Zoologisches Museum de Berlin.

Les *Carpophilus acutangulus* Reitt., *C. cingulatus* Reitt. et *C. sibiricus* Reitt. appartiennent au sous-genre *Stauroglossicus* Murr.

Carpophilus Lewisi Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit., III, p. 258 et 300 = *C. dimidiatus* F. (*Nitidula*), 1792, Ent. syst., II, 1, p. 261.

Carpophilus lacertosus Murr., 1864, Monogr. Nitid., p. 354 = *C. brevipennis* Blanch. (*Nitidula*), 1842 (1), Voyage d'Orbigny, p. 64.

Carpophilus sordidus Er., 1847, ap. Wieg. Arch., I, p. 92 = *C. palens* Blanch. (*Nitidula*), 1842, loc. cit., p. 64.

Carpophilus punctatissimus Reitt., 1877, Deutsche ent. Zeitschr., p. 372 = var. *C. chalybeus* 1864, Murr., Monogr. Nitid., p. 369.

Carpophilus punctatus Fleut., 1887, Ann. Soc. ent. Fr., p. 61. = var. *C. humeralis* (*Nitidula*) F., 1801, Syst. El., I, p. 354.

Reitter a décrit sous le nom de *C. funereus*, 1884, Wien. ent. Zeit., III, p. 259, un *Carpophilus* qui n'est pas le *C. funereus* Murr., 1864, Monogr. Nitid., p. 358.

L'espèce de Reitter doit être rapportée à une des nombreuses variétés de *C. obsoletus* Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 259.

Les *Carpophilus* (subg. *Eidocolastus*) *plagiaticipennis* Motsch. (*Colastus*), 1858, Étud. ent., VII, p. 39, *C. dilutus* Motsch. (*Colastus*), loc. cit., p. 39 et *C. Bosschae* (*Boschae* emend.) Grouv., 1892, Notes Ley-

(1) D'après le Bericht der Entomologie, les dates de publication des diverses parties du Voyage de d'Orbigny dans l'Amérique méridionale doivent s'établir ainsi qu'il suit : pp. 1-56, 1838 ; 57-88, 1842 ; 89-222, 1844.

den Mus., XIV, p. 43, sont des variétés d'une même espèce. L'antériorité appartient à *C. plagiatipennis*.

Carpophilus ordinatus Olliff, 1883, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 175, de Bornéo, présentant des stries ponctuées sur les élytres, ne peut appartenir au genre *Carpophilus*. Il faut le rapporter au genre *Brachy-peplus* et le placer à côté de *B. obesus* Grouv., 1895, Bull. Soc. ent. Fr., p. cclviii, dont il doit être bien voisin.

Les genres *Microprimum* C. O. Waterh., 1876, Ann. Nat. Hist., 4, ser. XVIII, p. 109 et *Probaenus* C. O. Waterh., loc. cit., p. 110, s'appliquent à la femelle et au mâle d'une même espèce. *Probaenus* tombe donc en synonymie.

Mystrops dispar Murr., 1864, Monogr. Nitidul., p. 413, a des sillons antennaires très courts mais pourtant très nets; il ne doit donc pas rester parmi les véritables *Mystrops* ⁽¹⁾; sa place est dans le genre *Microprimum*. Ce genre établit la relation entre les *Mystrops* et les *Pria*, *Cryptoraea*, etc.

Mystrops orientalis Olliff, 1884, Notes Leyd. Mus., VI, p. 245, n'appartient pas au groupe des *Mystrops*; c'est une espèce voisine des *Aethina*, qui doit se placer dans un genre nouveau. Nous donnerons à ce genre le nom de *Pseudomystrops*.

Sa diagnose s'établit ainsi qu'il suit :

Pseudomystrops, n. gen.

Antennarum articuli 6-8 paulatim incrassati: clava modice abrupta, elongata, subpiriformi. Labrum magnum, late profundeque emarginatum. Mandibulae simplices. Prothorax basi haud marginatus. Elytra pygidium haud occultantia, vix pubescentia, confuse punctata. Processus prosterni coxas anticas superans. Mesosternum abrupte inflexum, haud carinatum. Tibiae intermediae posticaeque extus biplicatae. Tarsi modice dilatati; unguiculis haud dentatis.

A ce genre appartient également l'*Idaethina humeralis* Grouv., 1890, Ann. Mus. Civ. Genova, XXIX, p. 124.

(1) Les *Mystrops* de l'Amérique ont le 1^{er} article des antennes coudé à la base; cette disposition permet aux antennes de se replier sous la tête, malgré l'absence de sillons antennaires.

Les individus signalés comme variété de cette espèce doivent recevoir un nom spécifique.

Pseudomystrops concolor, n. sp. — (*Idaethina humeralis* Group., var., 1896, Ann. Mus. Civ. Genova, XXIX, p. 124). — *Oblongus, convexus, nitidulus, pube flava, strata, subdense vestitus, fulvo-testaceus; clava antennarum infuscata. Antennae subbreves; 1^e articulo intus dilatato, 3^o quam 2^o vix longiore; clava fere duplo longiore quam latiore, articulis paulatim paulo angustioribus. Caput transversum, ante oculos abrupte constrictum, epistomo parallelum; fronte convexa, subparce punctata; epistomo in longitudinem depresso, sublaevi, stria interantennali angulosa; oculis magnis. Prothorax antice sat valde angustus, lateribus arcuatus, 2 et 2/3 latior ad basin quam longior, subdense punctatus; margine antico subtruncato; angulis anticis obtusis; lateribus tenuiter marginatis; angulis posticis acutis, subhebetatis; basi utrinque ad extremitates late subsinuata. Scutellum lateribus arcuatum, apice subacutum. Elytra basi prothorace haud latiora, oblonga, apice separatim latissime rotundata, 1 et 1/5 tam elongata quam in maxima latitudine simul lata, subparce punctata; punctis ad basin quam illis prothoracis validioribus, ad apicem attenuatis; stria suturali apice breviter impressa. Corpus subtus fulvo-testaceum. — Long. : 3 mill.*

Oblong, un peu plus de deux fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, modérément brillant, couvert d'une pubescence flave, couchée, assez dense, fauve-testacé avec la massue des antennes enfumée. Antennes presque courtes; 1^{er} article épais, dilaté en dedans, 2^e moins épais, presque deux fois plus long que large, 3^e grêle, un peu plus long que le 2^e; 4^e à 8^e s'épaississant progressivement, les deux premiers allongés, les deux suivants suballongés, le dernier transversal; 3^e à 11^e formant une massue épaisse, un peu plus d'une fois et demie plus longue large, dont le 1^{er} article est plus long que les deux suivants et dont le dernier est terminé par un bouton subconique, surbaissé. Tête environ deux fois plus large au niveau des yeux que longue, rétrécie brusquement en avant des yeux, puis parallèle, subsinuée au bord antérieur, longitudinalement convexe sur le front, subdéprimée sur l'épistome, ces deux pièces séparées par un repli interantennaire subanguleux, substrié; ponctuation fine, subéparse, effacée sur l'épistome; labre plus de trois fois plus large que long; yeux gros, assez saillants, leurs bords internes convergents. Prothorax assez fortement rétréci en avant, arqué sur les

côtés, à peine plus large en avant que la tête, environ deux fois et deux tiers plus large à la base que long, subdensément ponctué; bord antérieur subtronqué; angles antérieurs obtus, rebordés; côtés arqués, presque parallèles à la base, rebordés comme les angles antérieurs; angles postérieurs aigus, embrassant légèrement la base des élytres; base tronquée, finement rebordée, largement subsinuée de chaque côté vers les extrémités. Écusson presque en forme de triangle curviligne, émoussé au sommet, subéparsement pointillé. Élytres faiblement arqués à la base, anguleux aux épaules, arrondis et un peu élargis sur les côtés, formant, avec les côtés du prothorax, un angle obtus, à peine marqué, arrondis aux angles postérieurs externes, très largement et séparément arrondis au sommet, environ une fois et un cinquième plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation subéparse, plus forte à la base que celle du prothorax, atténuée au sommet; marges latérales très étroitement rebordées; stries suturales brièvement marquées au sommet. Dessous du corps fauve-testacé.

Tenasserim : Meetan (*Fea*). Coll. du Musée de Gênes et A. Grouvelle.

P. convexus, n. sp. — *Oblongus, subvalde convexus, nitidulus, pube flava, strata, subdense vestitus, testaceus; clava antennarum infusca. Antennae subbreves; 1^o articulo intus dilatato, 3^o elongatissimo, quam 2^o longiore; clava sesquilongiore quam latiore, articulis paulatim paulo angustioribus. Caput transversum, ante oculos abrupte constrictum, epistomo parallelum; fronte convexiuscula, subparce punctulata; epistomo in longitudinem depresso, sublaevi; stria interantennali subangulosa, impressa; oculis magnis. Prothorax antice sat valde angustus, lateribus arcuatus, fere ter latior ad basin quam longior, subdense punctatus; margine antico late subsinuato; angulis anticis obtusis, vix hebetatis; lateribus tenuiter marginatis; angulis posticis acutis, retrorsum sat productis; basi tenuiter marginata, utrinque juxta scutellum breviter subsinuata, ad extremitates arcuata. Scutellum subtrapezoidale, apice arcuatum. Elytra basi quam prothorax haud latiora, oblonga, lateribus sat ampliata, apice separatim rotundata, vix longiora quam simul in maxima latitudine latiora, subdense punctata, punctis ad basin quam illis prothoracis validioribus, ad apicem attenuatis; stria suturali juxta apicem impressa. Corpus subtus testaceum.* — Long. : 3,2 mill.

Oblong, environ une fois et deux tiers plus long que large dans sa

plus grande largeur, assez fortement convexe, testacé, couvert d'une pubescence flave, couchée, assez dense, massue des antennes enfumée. Antennes presque courtes; 1^{er} article épais, dilaté en dedans, 2^e moins épais, suballongé, 3^e grêle, trois fois plus long que large, 4^e à 8^e s'épaississant progressivement, 4^e allongé mais moins long que le 3^e, 5^e à 7^e subcarrés, 8^e en forme de tronc de cône renversé, 9^e à 11^e formant une massue épaisse, environ une fois et demie plus longue que large, dont le 1^{er} article est un peu plus long et plus large que les deux autres et dont le dernier, subégal au 2^e, mais un peu plus étroit, est terminé par un bouton conique en forme de tronc de cône surbaissé. Tête un peu moins de deux fois plus large au niveau des yeux que longue, rétrécie brusquement en avant des yeux, puis parallèle, subtronquée au bord antérieur, longitudinalement convexe sur le front, subdéprimée sur l'épistome, ces deux pièces séparées par un repli interantennaire subanguleux, substrié; ponctuation fine presque dense, effacée sur l'épistome; labre moins de trois fois plus large que long; yeux peu saillants, leurs bords internes convergents. Prothorax assez fortement rétréci en avant, arqué sur les côtés, un peu plus large en avant que la tête, presque trois fois plus large à la base que long, subdensément ponctué; bord antérieur largement subsinué; angles antérieurs obtus, à peine émoussés; côtés arqués, convergents dès la base, finement rebordés; angles postérieurs aigus, assez saillants en arrière; base finement rebordée, tronquée au milieu, brièvement subsinuée de chaque côté, puis arquée vers les extrémités. Écusson subtrapézoïdal, arrondi au sommet, éparsément pointillé. Élytres faiblement arqués à la base, à peine visiblement anguleux aux épaules, assez élargis sur les côtés, continuant presque sur les côtés la courbure des côtés du prothorax, arrondis séparément au sommet, environ aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation assez dense, plus forte à la base que celle du prothorax, atténuée vers le sommet; marges latérales très étroitement rebordées; stries suturales brièvement marquées au sommet. Dessous du corps testacé.

Sumatra : Palembang (S. Bouchard), 2 exemplaires. Collection A. Grouvelle.

Meligethes atomus || Grouv., 1906, Ann. Soc. ent. Fr., LXXV, p. 78, 80 (non Grouv., 1904) = **M. minutus**, nov. nom.

Meligethes rufipes Gyll., 1808, Ins. Svec., I, p. 235, = *M. atratus* Ol. (*Nitidula*), 1790, Ent., II, 12, p. 18, tab. 4, f. 31. La figure d'Olivier ne laisse aucun doute à cet égard.

Gyllenhal, dans le tome IV de ses Ins. Svec., p. 501, indique que *Nitidula atrata* Ol. est (certe) la variété *b* de son *Nitidula rufipes*. Cette constatation, exacte en ce qui concerne le rapprochement de *N. rufipes* Gyll. et *N. atrata* Ol., est inexacte quant à l'attribution de la deuxième espèce à la variété *b*, de la première. *N. atrata* Ol., ayant les pattes fauves (*pedibus rufis*), se rapporte au type de l'espèce de Gyllenhal (*pedibus rufo-testaceis*) et non à la variété *b* (*pedibus fusco-piceis*), actuellement le *Meligethes lumbaris* Sturm.

Meligethes atratus || Reitt., 1872, Berliner ent. Zeitschr., XVI, 1872, p. 259 (non Olivier 1790) = **M. translatus**, nov. nom.

Meligethes isoplexidis Woll., 1854, Ins. Mad., p. 123. — Wollaston change ce nom en *M. echii*, 1857, Cat. Mad., p. 40, pour tenir compte d'une erreur de détermination de la plante sur laquelle vit l'insecte. Cette rectification, contraire aux règles de la nomenclature, ne peut être admise; le nom *M. isoplexidis* doit être maintenu.

Heer, 1841, Fn. Helv., I, p. 43, publie sous le nom de *viduatus* un *Meligethes* qu'il attribue à Sturm. Ce dernier auteur publie à son tour, 1845, Deutschl. Fn. Ins., XVI, p. 23, t. 307, f. E, un *Meligethes viduatus*. Erichson, 1845, Naturg. Ins. Deutschl., III, p. 185, ne semble pas admettre l'identité de ces deux espèces, comme il le fait, dans un cas analogue, pour *Nitidula symphyti* Heer et *Meligethes symphyti* Sturm. D'après les descriptions, le *M. viduatus* Er. a les antennes et les pattes rouges, celui de Sturm a les antennes et les pattes brun rougeâtre et le *Nitidula* de Heer a les antennes brun de poix et les pattes noires. En raison de la grande variabilité du *M. viduatus* des catalogues, ces différences ne s'opposent pas, à priori, à l'identité des espèces de Heer et de Sturm. Si elle n'était pas admise, il faudrait donner un nom nouveau au *M. viduatus* des catalogues.

Pour le moment la synonymie doit s'établir comme suit :

Meligethes viduatus Heer, 1841 (*Nitidula*).

?*viduatus* Sturm, 1845, Erichson, 1845, etc.

Meligethes subopacus || Reitt. (*Microrurula*), 1891, Deuts. ent. Zeits., p. 24, (non Reitt., 1874) = **M. transmutatus**, nov. nom.

Meligethes tropicus || Rey, 1889, l'Échange, V, 52, p. 18 (non Reitt., 1871) = **M. infidus**, nov. nom.

Meligethes bicolor || Reitt., 1896, Wien. ent. Zeit. [non Lucas, 1849 (*Cercus*)] = *M. capucinus* Robert, 1909, Bull. Soc. Linn. Prov., I, p. 42.

Pria pygidialis Grouv. et *P. parvula* Grouv., 1906, Ann. Soc. ent. Fr., LXXV, p. 76 et 77, sont : le premier le mâle, le second la femelle d'une même espèce. *P. parvula* tombe donc en synonymie.

Nitidula mollicena Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn., XII, p. 44. = *N. maculosa* Fairm., 1866, Ann. Soc. ent. Fr. (4), VI, p. 19. Les types des deux descriptions sont conservés dans la collection A. Grouvelle.

Omosiphora Reitt., 1875, Verh. Nat. Ver. Brünn., XIII, p. 56. = *Epuraeanelia* Crotch (*Epuraea* subg.) 1874, Trans. Am. Ent. Soc., p. 76.

Epuraea (olim *Omosiphora*) *limbata* est attribué à tort à Olivier, 1790; la description de cet auteur est primée, comme il l'indique lui-même, par *E. limbata* F. (*Nitidula*), 1787, Mantissa, p. 52.

Epuraea alticola || Fall., 1909, Trans. Amer. Ent. Soc., XXXVIII, p. 222 (non Sharp, 1907) = **E. alternans**, nov. nom.

Epuraea deleta Er. et *E. ochracea* Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 269, figurant dans cet ouvrage sans descriptions, doivent être attribués à Sturm qui, le premier, les a décrits.

Epuraea decemguttata F. (*Nitidula*), 1792, Ent. syst., I, 1, p. 258 = *E. guttata* Ol. (*Nitidula*), 1811, Encycl. méth., VIII, p. 214. Fabricius, en décrivant son espèce, se réfère au *Nitidula decemguttata* Ol., 1790, Ent., II, 12, p. 10, t. 3, f. 24, qui est une variété de *N. quadriguttata* Ol., loc. cit., p. 10, t. 3, f. 25, rapportée actuellement au genre *Glischrochilus*.

Epuraea ornata Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 109 (non Reitt., 1872) = **E. exulta**, nov. nom.

Epuraea nana Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn., XII, p. 19, ne peut remplacer comme nom d'espèce *E. binotata* Reitt., 1872, loc. cit., XI, p. 15. *E. nana* Reitt. reste comme variété d'*E. binotata* Reitt.

Epuraea obsoleta F. (*Nitidula*), 1792, Ent. syst., I, 1, p. 256. = *E. unicolor* Ol., 1790 (*Nitidula*), II, 12, p. 17, t. 2, f. 9. — Cette synonymie a déjà été indiquée par Schönherr, Gyllenhal, Castelnau. Le nom d'Olivier semble lui-même primé par *biguttata* Thünb. (*Silpha*), 1794, N. Acta Upsal, IV, p. 9.

Epuraea pella Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn., XII, p. 25,

33 = *E. obsoleta* F. = *E. unicolor* Ol.; synonymie vérifiée sur le *type* de l'*E. pella*x Reitt. conservé au British Museum.

Pria japonica Motsch., 1860, Étud. ent., IX, p. 12, d'après un *type* conservé au Musée de l'Académie impériale de St-Petersbourg, obligamment communiqué par M. le Dr Ph. Zaitzev, appartient au genre *Epuraea* subg. *Micrurula* et est identique à *Micrurula fusciceps* Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit., III, p. 261.

La synonymie des *Epuraea* (*Micrurula*) *japonica* Reitt. et *E.* (*Micrurula*) *fusciceps* Reitt., 1875, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, p. 307, doit par suite s'établir ainsi qu'il suit.

E. (*Micrurula*) *japonica* Motsch., 1860, (*Pria*).
fusciceps Reitt., 1884.

E. (***Micrurula***) ***commutata***, nov. nom.
japonica || Reitt., 1875.

Epuraea bifasciata Kr., 1895, Deuts. ent. Zeitschr., p. 148 = *Haptoncus ocellaris* Fairm., 1849, Rev. Zool., sér. 2, I, p. 363; sep. p. 28.

Psilotus tenebrosus Grouv., 1908, Ann. Soc. ent. Fr., LXVII, p. 356 = *P. costatus* Blanch. (*Nitidula*), 1842, Voy. d'Orbigny, p. 64.

Lobiopa decumana Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 295 = *L. insularis* Cast. (*Nitidula*), 1840, Hist. Nat. Col., II, p. 40.

Lobiopa scrobiculata Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 297 = *L. peruviana* Guér. (*Nitidula*), 1829-1838, Ic. Règne anim., p. 63, t. 18, f. 6.

Lobiopa chiliensis Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn, XII, p. 49 = *L. setulosa* Er., ap. Wieg. Arch., I, p. 93.

Lobiopa peltidea Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 293 = *L. nigromaculata* Blanch. (*Nitidula*), 1842, Voy. d'Orbigny, p. 62.

Camptodes nigrita Cast. (*Strongylus*), 1840, Hist. Nat. Col., II, p. 9. — Brullé, 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 66.

D'après le *type* de Brullé (Muséum de Paris) cette espèce n'est pas le *C. scutellatus* Sturm, comme l'indique le catalogue Gemminger et Harold. Elle se caractérise plus particulièrement par sa couleur noire, la présence de stries suturales sur les élytres, la ponctuation relativement forte de ces derniers et la faible dent des crochets des tarsi. L'espèce de Brullé semble bien la même que celle de Castelnau; mais, comme le fait remarquer le premier de ces deux auteurs, la description

originale est trop courte pour qu'il soit possible de déduire de son étude une certitude d'identité.

Camptodes arduus Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 333 = *C. thoracicus* Cast. (*Strongylus*), 1840, Hist. Nat. Col., II, p. 9. — Blanch. (*Strongylus*), 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 67.

Camptodes melanurus Blanch. (*Strongylus*), 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 67, est un petit *Camptodes* voisin du *C. rutilus* Er., 1843, ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 332, mais distinct par la coloration foncée de l'abdomen et par la ponctuation des intervalles des stries des élytres médiocre et éparses. L'étude d'un individu ne permet pas de décider si les deux formes sont une variété d'une même espèce.

Camptodes M-rubrum Brullé (*Strongylus*), 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 65, t. 5, f. 4. — Cette espèce se fait remarquer par sa grande taille; il ne m'a pas été donné d'examiner de petits exemplaires; les pattes sont très larges, la saillie prosternale se termine en forme de spatule, la pubescence de la poitrine et de l'abdomen est longue, fine et ne masque pas la couleur du tégument, les angles suturaux des élytres sont plus ou moins arrondis suivant le sexe, et le métasternum, mesuré entre sa saillie sur le mésosternum et celle du 4^e segment de l'abdomen, est moins long que celui-ci; les exemplaires femelles présentent souvent une impression à l'extrémité du pygidium. Je n'ai pas vu d'individus entièrement noirs, mais l'existence de cette variété ne fait aucun doute. Les individus à élytres entièrement rouges constituent la variété *rubripennis* Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn, XII, p. 110.

Camptodes onustus Lacord., Gen. Col., atlas, t. 18, f. 5. — Grouv., 1898, Ann. Soc. ent. Fr., LXVII, p. 365. — Cette espèce large, relativement courte, est caractérisée par la tache subcarrée qui s'étend sur les régions humérales des élytres. Le *C. onustus* a les pattes très larges, sa saillie prosternale est terminée en forme de spatule, la pubescence du dessous du corps est dense, fine et assez courte, les angles suturaux des élytres sont subdentés et le métasternum est plus long que le 4^e segment de l'abdomen. Tous les individus examinés ont le pygidium impressionné au sommet. Les mâles sont un peu plus mats que les femelles et l'extrémité de leurs élytres est plus largement arrondie. Cette espèce doit avoir une variété entièrement noire.

Camptodes vittatus Er., 1843, ap. Germ. Zeits., IV, p. 327. — Cette espèce, relativement plus longue que *C. onustus*, a les pattes moins

larges et la pubescence du dessous du corps moins épaisse, ne masquant pas la couleur du tégument; sa saillie prosternale est terminée en forme de spatule et les angles suturaux des élytres sont subdentés; le métasternum et le 4^{er} segment de l'abdomen sont subégaux. Les femelles sont, en général, plus brillantes que les mâles et l'extrémité de leurs élytres est moins largement arrondie. Tous les individus examinés ont le pygidium impressionné au sommet, plusieurs sont presque entièrement noirs.

Camptodes rubrovittatus Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn, XII, p. 111. — Contrairement à l'opinion émise, Ann. Soc. ent. Fr., XII, 1898, p. 365, cette espèce est distincte de *C. vittatus* Er.; ses pattes sont plus allongées, sa saillie prosternale est presque parallèle, son métasternum est plus long que le premier segment de l'abdomen et la pubescence du dessous du corps est plus dense. L'extrémité des élytres est arrondie presque de la même manière dans les deux sexes et l'impression apicale du pygidium manque dans l'un et l'autre. Les angles suturaux des élytres sont obtus, à peine émoussés.

Camptodes trilineatus Reitt., 1878, Verh. z. b. Ges. Wien, 1877, p. 169. — Cette espèce se fait remarquer au milieu des espèces voisines par les pattes un peu élargies et par la pubescence du dessous du corps longue et serrée. La saillie prosternale est légèrement en forme de spatule et le métasternum est plus long que le premier segment de l'abdomen. Les extrémités des élytres et du pygidium rappellent celles du *C. vittatus* Er. Les exemplaires testacés, avec écusson et taches prothoraciques noirs, constituent la variété *C. multipunctatus* Reitt., 1875, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, p. 16 qui, décrite en premier, doit donner son nom à l'espèce.

Camptodes humeralis Brullé (*Strongylus*), Voy. d'Orbigny, Col., 1842, p. 66, t. 5, f. 2. — Cette espèce bien distincte des précédentes se caractérise par ses pattes assez larges, la pubescence du dessous du corps fine, assez longue, peu serrée, la saillie prosternale légèrement en spatule et le métasternum un peu plus long que le premier segment de l'abdomen. Le pygidium est impressionné, en général, au sommet et les élytres sont arrondis à l'extrémité, comme chez le *C. vittatus* Er. La forme typique de l'espèce a le prothorax rouge en dessus et en dessous, sauf à l'extrémité de la saillie prosternale et les épaules marquées d'une tache également rouge, s'avancant en dehors sur le bord latéral, coupée obliquement en dedans et enfermant un point noir placé sur le calus huméral. Les taches des élytres disparaissent

parfois, l'insecte est alors noir avec le prothorax rouge. Comme variété de passage, on trouve des individus ayant une petite tache rouge de chaque côté du calus huméral; parfois la coloration noire envahit tout l'insecte.

Camptodes politus || Sharp, 1890, Biol. Centr.-Amer., Col., II, 1, p. 333 (non Reitt., 1873) = **C. mutatus**, nov. nom.

Camptodes signaticollis || Sharp, 1891, Biol. Centr.-Amer., Col., II, 1, p. 345 (non Reitt., 1873) = **C. transfuga**, nov. nom.

Camptodes nigriceps || Grouv., 1898, Ann. Soc. ent. Fr., LXVII, p. 363 (non Grouv., 1896) = **C. subnigriceps**, nov. nom.

Cyllodes dubius || Grouv., 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXII, p. 846, 849 (non Reitt., 1877) = **C. dubitabilis**, nov. nom.

Nitidula abbreviata F., 1781, Sp. Ins., I, p. 91, doit être rapporté au genre *Aethina* Er. Le *type* de la collection Banks porte une étiquette « N^{lle}-Zélande ». Cette provenance est probablement fausse.

Pallodes Smithi || Grouv., 1898, Notes Leyden Mus., XX, p. 35 (non Sharp, 1891) = **P. translatus**, nov. nom.

Pallodes Harmandi || Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., LXXII, p. 117 (non *Neopallodes Harmandi* Grouv., 1902) = **P. falsus**, nov. nom.

Horn, in Amer. Ent. Soc., I, 1885, p. 90, rapporte le *Pallodes silaceus* Er. au *Sphaeridium unistriatum* Palisot, Ins. Afr. et Amer., 1805-1821, p. 158, t. 6, f. 5; cette réunion ne semble pas justifiée. La figure de Palisot représente un insecte allongé, très finement ponctué en lignes sur les élytres, alors que l'espèce d'Erichson est relativement courte, médiocrement ponctué sur les élytres; de plus l'insecte de Palisot est noir, alors que celui d'Erichson l'est très rarement et enfin la figure de Palisot représente un insecte sans épine à l'extrémité des tibias, alors que les *Pallodes* en présentent tous. Dans la circonstance, on ne peut invoquer un oubli du dessinateur, car dans les figures 3 et 4 de la même planche les épines apicales des tibias ont été respectées.

Platychorinus || Grouv., 1906, Bull. Soc. ent. Fr., p. 201 (non *Platychorina* Grouv., 1905) = **Platychoropsis**, nov. nom.

Nitidula maculata Palisot, Ins. Afr. et Amer., 1805-1821, p. 160, t. 6, f. 7 = ♂ *Lasiodactylus inquinatus* Er. (*Lordites*), 1843, ap. Germ.

Zeitschr., IV, p. 317. La figure de Palisot ne peut laisser aucun doute. Le nom *inquinatus* Er. tombe par suite en synonymie.

Axyra brunea Er., 1843. ap. Germ. Zeitschr., IV, p. 286 = *A. africana* Palisot (*Nitidula*), Ins. Afr. et Amer., 1805-1821, p. 161, t. 6, f. 8.

Lordites parallelus Fairm., 1880, Le Naturaliste, p. 181, doit être rapporté au genre *Axyra*.

Silpha limbata F., Sp. Ins., I, p. 89. — Ol., 1790, Ent., II, 11, t. 2, f. 14, appartient au genre *Lasiodactylus* Er.; Le type est au British Museum (collection Banks) où je l'ai vu.

Lasiodactylus americanus Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn, XII, p. 92 = *L. villosus* Blanch. (*Nitidula*), 1842. Voy. d'Orbigny, Col., p. 62.

Lasiodactylus stelidotoides Oll. (*Lordites*), 1875, The Entomol., XVI, p. 99, f. 97) = *L. procerus* Reitt. (*Stelidota*), 1875, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, p. 103, sep., p. 7.

Strongylus villosus Blanch., 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 67, doit être rapporté au genre *Hebascus*. Cette espèce, qui semble différente de toutes les espèces du genre décrites jusqu'à ce jour, a les élytres subacuminés vers l'extrémité et arrondis séparément, la ponctuation du disque du prothorax très peu enfoncée et assez écartée et la pubescence des stries et de leurs intervalles sur le disque sensiblement égale.

Les Cychramus variegatus Herbst (*Strongylus*) et *C. quadripunctatus* Herbst (*Strongylus*), 1872, Käf., IV, p. 184, 185, t. 34, f. 4 et 5, appartiennent à la même espèce; l'examen des figures ne laisse aucun doute à cet égard. *C. variegatus* publié avant *quadripunctatus* doit être le nom de l'espèce.

Cychramus variegatus || Reitt., 1876, Deuts. ent. Zeitschr., p. 306 (non Illig.) = **C. distinctus**, nov. nom.

Paromidia nigerrima Reitt., 1873, Verh. Nat. Ver. Brünn, XII, p. 158 = *P. ebenina* Blanch. (*Nitidula*), 1842, Voy. d'Orbigny, Col., p. 62.

Cryptarcha imperialis F. (*Nitidula*), 1792, Ent. syst., I, 1, p. 257 = *C. undata* Ol. (*Nitidula*), 1790, Ent., II, 12, p. 44, t. 3, f. 17.

La synonymie *C. strigata* F. (*Nitidula*) = *C. undata* Ol., admise par Ganglbauer dans ses Käfer Mitteleuropa, III, p. 550, est certainement inexacte.

Glischrochilus quadriguttatus, ancien *Ips*, est attribué à tort à Olivier, 1790. La priorité doit revenir à *Ips quadriguttatus* F., 1796, Gen. Ins., p. 214.

Cryptarcha subcaudata Fairm., 1861, Col. Chili, II, p. 1, doit être rapporté au genre *Cnips* Philippi.

